

mencée par les deux frères exilés, MM. Legentil et Rohault de Fleury, et fondée par le grand archevêque.

En effet, les deux frères qui l'ont conçue et préparée, qui lui ont donné la vie, si je puis ainsi parler, peuvent à juste titre en être considérés comme les initiateurs, et Mgr Guibert, que la Providence a placé sur leurs pas, au moment propice, pour lui donner sa forme définitive et la sanction de l'autorité, en est bien réellement le fondateur.

Il est certain que pendant la guerre de 1870 plusieurs personnes avaient pensé à faire appel au Sacré-Cœur pour obtenir son secours.

La tentative de ce genre la plus connue a été faite par l'héroïque Légion des volontaires de l'Ouest qui, sous les ordres du général de Charette, avec l'autorisation du général de Sonis, commandant leur division, a donné le baptême du sang à la bannière du Sacré-Cœur. Chacun sait comment cette bannière fut brodée pour les volontaires de Cathelineau et que, remise entre les mains d'une religieuse de Tours, elle fut par elle confiée aux zouaves pontificaux; comment enfin à Patay et à Loigny, elle fut teinte du sang de plusieurs héros.

Malheureusement, cet essai si touchant et si glorieux n'a encore eu de suites que pour le régiment des zouaves pontificaux, dont, d'ailleurs, tout le monde connaît l'histoire.

Une autre tentative analogue, presque inconnue jusqu'ici, mérite aussi une mention. Vers la fin d'août 1870, un fervent chrétien causait un jour avec M. l'abbé Herpin, chapelain de la princesse Clotilde. Ces messieurs se désolaient de voir qu'on ne cherchait pas à intéresser Dieu à notre cause :

« Il faudrait que l'Impératrice régente, vêtue de deuil, » allât à pied à Notre-Dame, suivie des corps constitués, » pour consacrer le royaume au Sacré-Cœur et le mettre » sous sa protection, » disait à l'abbé son interlocuteur. — « Eh ! répondit-il, c'est une excellente idée ! »

Il fut convenu que M. l'abbé Herpin intéresserait la princesse à ce projet, et, en effet, elle vit l'impératrice qui, s'étant fait donner quelques renseignements sur la dévotion au Sacré-Cœur, qu'elle connaissait peu, goûta beaucoup le projet.

Cependant l'autorité ecclésiastique ne crut pas devoir don-